Missions présidentielles

- Dans la seconde moitié du mois de mai 1992, le président du CICR, M. Cornelio Sommaruga, s'est rendu à **La Haye**, où s'est tenue, du 18 au 22 mai, la IVe Conférence régionale des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge d'Europe placée sous le signe de «La nouvelle Europe nécessite une nouvelle Croix-Rouge» *(voir compte rendu, p. 401)*. A cette occasion il a eu des entretiens avec le ministre néerlandais des Affaires étrangères et le ministre de la Coopération au développement, avec lesquels il s'est entretenu de plusieurs actions opérationnelles du CICR en cours et de questions financières. Le président a eu l'occasion de remercier le gouvernement royal des Pays-Bas pour l'important soutien donné au CICR et les engagements pris pour l'appui financier futur. Une réunion de travail avec plusieurs collaborateurs responsables des régions géographiques et de la coopération multilatérale a eu lieu au ministère des Affaires étrangères; à cette occasion, les perspectives de reconvoquer la XXVIe Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont été discutées. Le président a également eu l'occasion — à un déjeuner offert par l'ambassadeur de Suisse aux Pays-Bas — de s'entretenir avec le président de la seconde Chambre du Parlement néerlandais et avec le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères sur les besoins humanitaires dans le monde et l'état du respect du droit international humanitaire. M. Sommaruga était accompagné par M. Maurice Aubert, membre du CICR, M. Yves Sandoz, directeur, et M. Michel Convers, directeur adjoint.

- A la fin du même mois, M. Sommaruga a visité l'Exposition Colombo '92 à **Gênes** où avait lieu une importante exposition internationale spécialisée intitulée «Christophe Colomb, le navire et

la mer». Invité par le gouvernement italien et la Croix-Rouge italienne, le CICR y a présenté une exposition sur l'origine et le développement du droit humanitaire, mettant l'accent sur la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer. Le président du CICR a inauguré cette exposition le 26 mai, puis il a participé à diverses manifestations organisées par la Croix-Rouge italienne, dont une exposition intitulée «La Croix-Rouge italienne et la mer». Le lendemain, M. Sommaruga a rendu visite au Musée de la Croix-Rouge italienne sis à Campomorone, près de Gênes *(voir comptes rendus de ces manifestations, pp. 408-410).*

- Le président s'est rendu à **Soleure** le 13 juin, pour participer à la 107e assemblée ordinaire des délégués de la Croix-Rouge suisse. Il y a prononcé un discours dans lequel il a fait, en se référant à la maxime *«res non verba»* de Max Huber, un appel à la cohésion, à la spécificité des composantes du Mouvement et aux principes de la Croix-Rouge, pour faire face aux défis du monde moderne. Il a mis un accent particulier sur la question des jeunes et sur la nécessité de reconnaître avec honnêteté les faiblesses de la Croix-Rouge. Il a enfin appelé à la mobilisation humanitaire à travers une meilleure diffusion du droit humanitaire et des Principes fondamentaux du Mouvement.

- Le président du CICR a reçu le 19 juin à **Nice** les insignes de Docteur Honoris Causa de l'Université de Nice-Sophia Antipolis. Ces insignes, honorant ainsi l'action humanitaire du CICR, lui ont été remis par le professeur Michel Bornancin, président de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, en présence d'une nombreuse assistance et notamment de S.A.S. le Prince héréditaire Albert de Monaco, du professeur André Delaude, président de la Croix-Rouge française, de M. le doyen Maurice Torrelli, directeur de l'Institut du Droit de la Paix et du Développement, et du dr. Jean-Claude Vaillaud, président du Conseil départemental de la Croix-Rouge française des Alpes-Maritimes.

  Dans son discours intitulé «Le droit international humanitaire — Le défi permanent du CICR», le président Sommaruga a brossé un tableau du développement du droit international humanitaire depuis la création de la Croix-Rouge. M. Sommaruga a notamment insisté sur le fait qu'il n'est plus «tolérable» que le sort des victimes

demeure tributaire du bon vouloir des parties en conflit. Face à l'ampleur des luttes armées qui dévastent de nombreux pays, le président du CICR a émis l'idée de réunir à intervalles réguliers les Etats parties aux Conventions de Genève afin de leur rappeler leurs obligations de respecter et d'appliquer leurs engagements humanitaires.

Le président, qui a également été reçu par le sénateur-maire de la Ville de Nice et par la Croix-Rouge des Alpes-Maritimes, était accompagné de Mme Renée Guisan et M. Max Daetwyler, membres du CICR, et de M. André Pasquier, conseiller spécial.

CONFÉRENCE SUR L'AIDE AUX VICTIMES DU CONFLIT DE L'EX-YOUGOSLAVIE

(Genève, 29 juillet 1992)

En raison des proportions sans précédent en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale du flux des réfugiés de l'ex-Yougoslavie, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a convoqué le 29 juillet 1992 à Genève une Conférence destinée à mobiliser la communauté internationale en faveur de plus de 2 300 000 personnes ayant fui les combats depuis le début de la crise yougoslave en 1991.

La réunion a été présidée par le Conseiller fédéral suisse M. Arnold Koller et les représentants de quelque 170 pays ont entendu successivement les allocutions de M. Jan Eliasson, Sous-Secrétaire général des Nations Unies chargé des affaires humanitaires, Mme Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et M. Cornelio Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge.

Le président du CICR, après avoir dénoncé ce qu'il appelle «un projet fondé sur l'exclusion de l'autre» a notamment déclaré: «Je pense ici aux terribles ravages de la «purification ethnique» qui ont pour nom l'usage de la terreur indiscriminée envers les populations, l'intimidation et le harcèlement des minorités, l'internement massif de civils, la prise d'otages, la torture, la déportation et les exécutions sommaires. Ces méthodes, que l'on croyait rangées au musée des